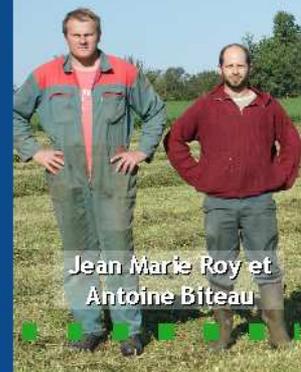


PRODUIRE DE LA LUZERNE POUR ÊTRE AUTONOME



Jean Marie Roy et
Antoine Bîteau

En Bref

- . Saint Mesmin (85)
- . 2 UTH en GAEC
- . 70 VL montbéliardes (105 UGB totaux)
- . Quota : 450 000 l
- . Lait vendu : 434 000 l
- . SAU : 139 ha dont
- 56 ha de prairies temporaires graminées-légumineuses,
- 25 ha de prairies naturelles,
- 15 ha de luzerne,
- 10 ha de maïs (9% SFP),
- 1 ha de betteraves fourragères,
- 2 ha de sorgho fourrager,
- 2 ha de millet perlé,
- 3 ha de féverole,
- 25 ha de mélange céréalier.
- . 77 ares d'herbe / UGB (dont 54 ares pâturables/VL)
- . 0,95 UGB / ha de SFP
- . 2,2 TMS de fourrages distribués / UGB/an (pas d'achat de fourrage)
- . 670 kg de concentrés consommés/UGB/an (93% produit sur la ferme)

* **Allélopathie** : excrétion ou exudation par les plantes de substances inhibitrices qui réduisent ou empêchent la croissance d'autres plantes dans le voisinage.

* **Inoculer** : Ajouter la bactérie nécessaire à la luzerne pour qu'elle capte l'azote de l'air.

Antoine Bîteau est installé en bio à St Mesmin sur l'exploitation familiale. Aujourd'hui, il est associé avec Jean-Marie Roy. Leur système basé sur l'herbe est conçu pour être très autonome. La luzerne, une légumineuse, est pour eux une plante indispensable. Tous les ans, ils augmentent les surfaces en luzerne ce qui leur permet d'avoir de l'herbe en période sèche.

Intérêts

■ La luzerne produit beaucoup de fourrages et de protéines à l'hectare.

Au stade floraison : 7TMS/ha et 550kg de MAT/ha. (Source ITCF).
70% des protéines sont dans ses feuilles.

■ Supporte les fortes chaleurs. Elle pousse jusqu'à 42°C.

■ Idéale en tête de rotation car :

- élimine les chardons rampants grâce à son effet allélopathique*,
- enrichie le sol en azote grâce à ses nodosités (de 100 à 180 UN/ha),
- décompacte le sol grâce à son pivot puissant (peut descendre jusqu'à 4m de profondeur).

Limites

- Préférence pour les pH élevés (pH > 5,5).
- N'aime pas être les pieds dans l'eau ainsi que les sols froids et asphyxiants.
- Plante météorisante au pâturage et n'aimant pas le piétinement.
- Le temps de retour sur une même parcelle doit être supérieur au temps de présence de l'ancienne luzerne.

Règles

- A planter de préférence au printemps afin que le système racinaire ait le temps de se développer pour passer l'hiver.
- En dessous de 8kg/ha, la luzerne a peu d'influence sur le rendement de la prairie.
- La luzerne semée à 15-20kg/ha se comporte mieux en association avec une fétuque élevée semée à 5-10kg/ha plutôt qu'un dactyle. La fléole peut être associée comme une fétuque élevée.
- Nécessité d'inoculer* la luzerne s'il n'y en a jamais eu auparavant dans la parcelle.
- Laisser fleurir la luzerne au moins une fois par an pour qu'elle reconstitue ses réserves.
- Alternier la fauche et la pâture chaque fois que c'est possible (limite le salissement).
- Faire attention à ne pas travailler le fourrage en pleine chaleur pour conserver les feuilles.
- Les apports de chaux (0,8 à 1T/ha) et de potasse (30kg/TMS) favorisent son développement.
- Ne pas exploiter la dernière repousse avant l'hiver car la plante n'aura pas le temps de reconstituer ses réserves racinaires et elle démarrera plus lentement au printemps suivant.

Zoom

Les vaches pâturent très bien la luzerne !

Et préfèrent la variété « luzelle » !

« La luzerne implantée au sein des prairies multi-espèces nous a permis de distribuer beaucoup moins de fourrage l'été. Grâce à elle, nos pâtures sont très productives l'été. Pour les prairies avec beaucoup de luzerne, nous distribuons du foin fibreux avant la pâture pour éviter les risques de météorisation. »

Remarques : 1L d'huile alimentaire pour 40 vaches dans le bassin d'abreuvement prévient les risques de météorisation.



« Nos vaches trouvent les protéines dans la luzerne! »

En savoir +

"Elle sera verte ma luzerne"
La lettre de l'agriculture durable, RAD. Avril 2011

"En été, les seuls points de verdure sur ma ferme, ce sont mes luzernes car c'est une plante qui peut pousser jusqu'à 42 °C!"

Antoine



Comment choisissez-vous la parcelle où vous implanterez votre future luzerne ?

Nous semons les luzernes au printemps derrière un colza/choux. Son effet nettoyant sur les chardons est impressionnant. Sur des parcelles infestées par du chardon commun (cercles de 30 à 40 m de diamètre), dès la 1ère année d'implantation, il n'y en a plus. Les parcelles éloignées sur sols drainants sont choisies en priorité. Nous priorisons les terrains qui n'en ont pas eu depuis 5 ans. En dessous, les luzernes risquent d'être malades.

Comment faites-vous pour prolonger la pérennité des luzernes ?

Si nous ratons les semis sur une parcelle, nous évitons d'en réimplanter pendant 2 ans car le peu de levées libèrera dans le sol une mycotoxine pouvant empêcher le développement des prochaines luzernes. Nous inoculons les semences sur des sols qui n'ont jamais été en luzerne, autrement ce n'est pas nécessaire car l'inoculum reste dans le sol. Il est conseillé de laisser fleurir la luzerne au moins une fois par an. Suivant les années, nous laissons fleurir la 2ème ou la 3ème coupe car le volume trop important de la 1ère coupe la ferait verser et retarderait les fauches suivantes. Avec ces précautions, nos luzernières tiennent au minimum 5 ans.

Quelles sont les différentes étapes pour réaliser un bon semis ?

Depuis que nous faisons du moha et des cultures de printemps, nous implantons les luzernes en même temps. Nous avons essayé cette année d'en planter sans labour mais ce n'est pas une réussite. Tous les ans, nous labourons derrière les colza/choux et semons en combiné. La luzerne (20-25kg/ha) est semée en association avec de l'orge, de l'avoine ou du moha. Nous relevons les sabots du semoir pour mettre les graines en surface. Nous avons remarqué que la luzerne se comportait mieux en mélange avec du moha. Autour des bâtiments, les prairies multi-espèces sont semées avec de la luzerne (10/15kg de luzerne non inoculée pour un mélange à 30kg/ha maxi).

Cette dernière dure 3 ans sur sol humide (risque de piétinement) et 5 ans sur sol séchant et filtrant mais nos prairies restent en place 5 ans.

Quels amendements sont apportés ?

Tous les ans, après la 4ème coupe, nous apportons du compost de bovins mélangé avec des broyas de taille des haies (5-10T/ha). Et pour maintenir un pH correct (6 et 6,5), nous épandons de la chaux une fois par an (0,5Tde chaux/ha).

Comment récoltez-vous la luzerne ?

Suivant les années, nous pouvons récolter de la 1ère à la 3ème coupe en foin. Nous fanons le matin ou le soir dès que la fraîcheur est retombée. Le foin de luzerne est relativement facile à réussir.

Nous nous sommes équipés d'une bonne faneuse de 7m de large. Son travail est équivalent à un retourneur d'andains. Un réducteur permet de faire tourner les toupies au ralenti (pour ne pas perdre trop de feuilles) tout en roulant assez vite.

En générale, nous récoltons la 1ère coupe (50% de MS) en ensilage. La luzerne manque de sucres solubles, un conservateur (autorisé en bio) est ajouté.

Nous pratiquons l'affouragement en vert en 3ème et 4ème coupes. L'intérêt est de valoriser les parcelles de luzerne éloignées et de donner du vert quand les pâtures sont grillées. La luzerne en vert est un bon complément avec du sorgho et du millet.

Avec votre expérience que pouvez-vous nous dire sur les avantages de la luzerne ?

Cette plante est exceptionnelle. Cela fait 7 ans que nous avons commencé à l'exploiter et aujourd'hui nous sommes rendus à en planter 15 ha en pur (11 % de la SAU). Elle nous permet d'être pratiquement autonomes en protéines (3 à 4 tonnes de sojas achetés par an) et de bien valoriser la ration grâce à son effet tampon. Son gros intérêt réside dans son système racinaire. Elle assure un rendement régulier même en année sèche. Je me souviens que pendant l'été 2003, alors que les arbres commençaient à prendre les couleurs rouilles de l'automne, les seuls points de verdure restants étaient les carrés de luzerne.